

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements		Des prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne		
		3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	»	8 fr.	»	15 fr.
LOT et Départements limitrophes	»	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements	»	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Les événements Russes. Ce qu'est le « Soviet » et ce qu'il veut ! — Ne regardons pas uniquement vers Petrograd, mais aussi vers l'Amérique. — Ce que pensent les Neutres de la situation : la Victoire des Alliés est sûre ; rapide si la Russie fait son devoir ; plus lointaine, mais indiscutable dans le cas contraire. — Sur les fronts.

Les journaux continuent à commenter longuement les événements de Russie qui restent obscurs, le « Soviet » émettant la prétention de contrôler les actes du Gouvernement. Soviet ?

C'est le nom donné au Conseil des délégués ouvriers et soldats. Ce Conseil compte plus de 2.000 membres élus par les ouvriers et la garnison de Petrograd. Ces 2.000 élus ont choisi un comité exécutif de 90 membres qui a lui-même désigné un bureau de 27 personnes qui siègent en permanence.

C'est donc un Comité de 27 personnes, élus au deuxième degré par les ouvriers et soldats de la capitale, qui a la prétention d'imposer sa volonté au gouvernement provisoire, lequel, par sa composition, représente beaucoup plus sûrement l'opinion du pays.

A côté de ce Comité central, s'agitent de nombreuses commissions, — une douzaine ! — qui inspirent les décisions des 27 élus !

Donc, les groupements révolutionnaires de Petrograd entendent imposer leur volonté à 180 millions d'habitants. Voilà à quoi se réduit l'admirable (?) organisation du Soviet.

Le gouvernement provisoire aura-t-il l'énergie de résister à un pouvoir draconien que rien ne justifie. Si oui, tout peut encore s'arranger. Sinon, il faut regarder la vérité en face et nous faire à cette idée qu'aucun concours puissant ne nous viendra d'Orient. Une offensive n'est pas possible dans un pays en état d'anarchie.

Mais cette vérité, si pénible qu'elle soit ne doit pas nous décourager. Le colonel Repington, le grand critique militaire anglais, examine précisément le cas et il arrive à une conclusion déjà prévue par tous ceux qui suivent, avec attention, les événements européens :

L'état de lassitude des empires centraux permet de croire que nos ennemis ne résisteraient pas à une offensive violente s'exerçant, avec ensemble, cet été, sur TOUS les fronts. Si les Russes reprenaient leurs attaques de 1916, la lutte se terminerait très certainement en 1917. La défection des Russes aurait comme conséquence de RETARDER la Victoire. Pas plus.

Il ne faut pas, en effet, qu'à force de regarder vers Petrograd comme l'écrivit le Temps, on oublie de regarder vers les Etats-Unis. Une aide immense, et plus rapide peut-être qu'on ne le croit d'ordinaire, se prépare pour nous sur l'autre rive de l'Atlantique. Mais cette aide, suscitée par l'exemple de la France, a encore besoin de notre exemple pour se développer pleinement. C'est notre drapeau, flottant fièrement au-dessus de l'horizon, qui rallie nos amis américains. Si sa hampe avait en l'air de s'incliner, leur esprit aurait douté. Mais puisqu'elle reste inébranlable en dépit des bourrasques, leur énergie s'accroît.

Les incroyables, s'il en est encore,

n'ont qu'à parcourir les extraits de la presse boche, qui nous sont donnés par les journaux Suisses, pour avoir la conviction que l'ennemi lui-même, tout en prétendant le contraire, redoute terriblement une nouvelle offensive des Alliés.

La Gazette de Voss écrit : L'examen de la situation montre que les espoirs excessifs de nos ennemis dans leur grande offensive commune du printemps, ne se sont pas réalisés jusqu'ici. Les puissances de l'Entente comprennent qu'il est inutile de sacrifier chaque jour des hécatombes humaines et que la continuation de ce jeu est un crime ? Si l'on en juge par les discours de leurs hommes d'Etat, elles en sont encore éloignées. Comment renonceraient-elles, d'ailleurs, à continuer la lutte ? Ce serait avouer à leurs peuples qu'elles leur ont donné des buts de guerre trompeurs. Et elles n'ont pas au point de trouver le courage désespéré de faire semblable avec. Aussi faut-il s'attendre à ce qu'elles tentent encore une fois de percer le front occidental et à ce qu'elles renouvellent leur offensive sur tous les fronts.

Relisez avec attention ces lignes : « les espoirs de nos ennemis ne sont pas réalisés JUSQU'ICI !... » Ce correctif ne laisse-t-il pas entendre qu'on a, à Berlin, quelques inquiétudes pour les luttes futures ?

Sans aucun doute, et les agissements de Scheidemann à Stockholm prouvent que les Barbares voudraient bien trouver un moyen de mettre fin à un conflit dont ils savent ne plus pouvoir sortir vainqueurs.

L'expérience de la guerre permet d'affirmer qu'en raison des moyens dont disposent les belligérants, la solution du conflit ne peut être obtenue par une seule bataille quelle que soit son importance.

La victoire appartiendra à celui des deux camps qui pourra accroître toujours et sans cesse ses moyens d'attaque, de façon à mettre l'adversaire en état d'infériorité par des pertes toujours plus grandes et une lassitude démoralisante. C'est ce qu'un général japonais a exprimé très simplement en disant : la victoire appartient à celui qui peut tenir un quart d'heure de plus que son adversaire.

Or, de l'avis des Neutres impartiaux il n'y a aucun doute sur le camp qui a une plus grande puissance de résistance.

La critique militaire de la Tribune de Genève publie, à ce sujet, quelques lignes très intéressantes :

Les Alliés sont d'ores et déjà assurés de ne manquer de rien, grâce à la production de leur sol et aux apports de l'extérieur en plus incalculables. Ils ont de plus les mois prochains, la nouvelle récolte mettra pour quelque temps les populations des Empires centraux à l'abri de la faim, mais ne leur permettra sans doute pas de subsister pendant une année entière ; elles ont cependant donné de telles preuves d'endurance qu'il est impossible de prévoir jusqu'où ira leur abnégation et leur capacité de résistance aux privations.

C'est donc plutôt des pertes subies, de la fusure, qu'il faut attendre la solution de la guerre. L'insure, c'est la limitation lente, mais continue, de la qualité et de la quantité des effectifs disponibles.

Nous pouvons admettre que la qualité est également affectée en France et en Allemagne par l'utilisation de classes trop jeunes ou trop âgées. Les derniers bulletins autrichiens ont suffisamment parlé de la part prise à la bataille de l'isonzo par les troupes de landsturm pour qu'il ne reste plus aucun doute sur l'âge des derniers défenseurs de la monarchie. L'armée italienne se trouve dans une situation assez favorable parce qu'elle a une année de guerre en moins, et qu'au total elle a fait un effort moins grand. Mais c'est chez les Anglais que la qualité de la troupe est actuellement la meilleure, car l'armée du service obligatoire est entrée en ligne pour la première fois à la bataille de la Somme. Elle a donc en le temps d'acquiescer l'expérience de la guerre tout en restant composée d'officiers et de soldats jeunes et d'un âge où le rendement militaire est maximum. Il semble donc que, dans l'ensemble, la qualité des troupes soit supérieure chez les Alliés.

En ce qui concerne la quantité, nous nous contenterons de rappeler qu'il a été surabondamment démontré que l'Entente disposait d'un réservoir d'hommes plus

considérable, et la proportion des disponibilités vient encore de s'accroître d'une façon énorme en sa faveur par l'entrée en ligne des Américains. L'insure quantitative ne peut donc pas se faire sentir chez les Alliés, alors qu'elle s'est déjà manifestée chez les Allemands dont la retraite n'a eu d'autre but que de récupérer quelques divisions en rétrogradant le front.

L'insure était donc plus grande chez les Puissances centrales que chez les Alliés et les batailles récentes, en admettant même que les pertes aient été égales de part et d'autre, n'ont pu qu'accroître la disproportion.

La conclusion est naturelle : les Alliés pourront tenir plus longtemps que les Empires centraux. Ils sont donc sûrs, mathématiquement, du succès.

Le peuple boche n'en est pas encore convaincu. On l'a si longtemps trompé ; on lui affirme si souvent que la ligne Hindenburg résistera à tous les assauts, qu'il n'est pas encore fait à l'idée d'une défaite. Pour l'instant, il ne croit plus à la possibilité de la victoire. Il pense que le conflit se terminera par le coup de la partie nulle.

Ce serait pour la Civilisation la plus désastreuse des conclusions, car ce ne serait qu'une solution éphémère qui donnerait au militarisme prussien le répit nécessaire pour préparer sa revanche !...

Mais les Alliés savent, eux, que la Victoire n'est plus douteuse. Elle sera prochaine si la Russie triomphe des agitations intérieures. Elle sera plus lointaine, mais non moins sûre, si nous devons attendre le concours américain pour asséner le coup final.

Au pis aller, c'est une affaire de patience !... L'Amérique, à défaut de la Russie devant être l'élément décisif du succès.

Et nous ne parlons pas du concours du Brésil qui s'annonce comme certain et important !

Sur le front anglo-français, l'action est violente.

L'ennemi a attaqué avec acharnement sur le Chemin-des-Dames, tous ses efforts sont restés vains.

Par contre, les Anglais ont prononcé une offensive puissante au nord de la Scarpe et ont enlevé les positions ennemies sur un front de 1.500 mètres.

L'action continue.

En Italie, le duel d'artillerie paraît croître encore, annonçant de prochaines opérations.

En Russie, c'est toujours le même calme !... A. C.

Sur le front belge

Au cours de la journée écoulée, activité des deux artilleries sur tout le front, principalement devant Dixmude et entre Steenstraete-Hetsas.

Sur cette dernière partie de notre front, nous avons exécuté des tirs de destruction sur des batteries et travaux ennemis.

Nos aviateurs ont bombardé les gares de Wiswezen et de Langemark.

A la poursuite de l'escadrille boche

Il semble que l'escadrille allemande avec laquelle le commodore Tyrwitt eut une escarmouche, avait quitté son ancrage de façon à éviter un double bombardement naval et aérien. Quand elle fut aperçue elle se trouvait à une distance d'environ cinq milles de l'escadre anglaise et vira aussitôt de bord. A ce moment, les bâtiments anglais ouvrirent le feu, et se divisant en deux colonnes encadrèrent l'ennemi. Le « S-20 » fut presque immédiatement touché par un obus d'un destroyer anglais. Un croiseur léger finissait l'œuvre de destruction. En quelques minutes, le navire allemand disparaissait sous les flots.

La poursuite des cinq autres contre-torpilleurs allemands continua jusqu'en vue de la côte belge où elle dut être abandonnée, ces parages comportent de nombreux champs de mines.

Zeebrugge en ruines

Le dernier bombardement de Zeebrugge a été le plus formidable de toute la guerre. Il a duré une heure vingt environ, et a été exécuté par une grosse flotte avec de l'artillerie de fort calibre. On a entendu des explosions continues jusqu'à huit heures du matin, et on a aperçu plusieurs incendies.

Les batteries allemandes ont riposté vigoureusement, mais la brume a dû certainement les empêcher de repérer les navires britanniques et de les toucher. Pendant tout le bombardement, la flotille des torpilleurs allemands mouillée au large de Zeebrugge n'a fait aucun mouvement.

Le port de Zeebrugge a été fort éprouvé. Les soldats allemands ont été occupés toute la matinée à déblayer les débris et à évacuer les morts et les blessés. Suivant un déserteur allemand, Zeebrugge est en ruines.

Un sous-marin bombardé

Le 29 mai, dans le canal d'Otrente, un sous-marin ennemi a été bombardé à trois reprises par les appareils du centre d'aviation militaire de Corfou.

Des bâtiments de guerre américains sur nos côtes

(Officiel). — Le ministère de la marine communique la note suivante :

« Des bâtiments de guerre américains viennent de mouiller sur nos côtes.

« Les marins français saluent avec joie l'arrivée de ces nouveaux frères d'armes qui, sous le pavillon de la grande République des Etats-Unis, vont concourir à la lutte contre l'ennemi commun jusqu'à la victoire finale. »

M. Wilson et l'Alsace-Lorraine

On croit que dans sa note au gouvernement provisoire russe, M. Wilson consacre les droits de la France sur l'Alsace-Lorraine et proclame, avec la nécessité de libérer les peuples opprimés celle d'obtenir les réparations pour les pays dévastés par l'invasion austro-allemande.

Plus de 3.000 avions pour la France

Sir Howard Coffin, président de la section d'aviation au Conseil de la défense nationale, annonce que trois immenses champs d'aviation, deux aux Etats-Unis et un en France, sont en bonne voie d'achèvement.

L'on prévoit que 500 pilotes américains seront envoyés en France vers le mot censuré) pour y terminer leur instruction.

Le projet de création d'une immense flotte aérienne américaine, prévoit la construction de 3.600 appareils avant la fin de l'année, et l'on espère avoir 6.000 pilotes et mitrailleurs à l'œuvre sur le front occidental vers la même époque.

Le Sénat brésilien vote 270 millions pour la guerre

Le Sénat brésilien va voter 200.000 centos de réis (270 millions de fr.) pour faire face aux dépenses de guerre.

Dans une interview, le député Souza Silva a déclaré que dans trois mois le Brésil pourra mettre sur pied 600.000 hommes parfaitement équipés. Un syndicat anglais vient de proposer à l'amiral Alencar, ministre de la marine, d'installer une usine de guerre qui emploiera comme matière première les minerais du pays.

Ayons confiance en Broussiloff

La nomination du général Broussiloff a été le gros fait de la journée d'hier en Russie.

Cet événement sera accueilli avec une grande satisfaction dans l'opinion publique des nations de l'Entente. Le nouveau généralissime, en effet est l'homme qui a été trahi par les Sturmer, les Protopopoff, les Soukhomlinoff et toute la clique inféodée aux empires centraux. C'est le général énergique et heureux qui rendit aux Russes, Loutsk, la Galicie orientale, la Bukovine, qui fit trois cent mille prisonniers et dont la stratégie savante eut obtenu des résultats définitifs sans la trahison des germanophiles, qui paralysa toute son action.

Ayons confiance en Broussiloff ; ce grand chef ne tardera pas sans doute à faire parler de lui.

Le conseil des paysans refuse d'entendre Lenine

Lenine s'est rendu aujourd'hui au Congrès des paysans dans l'intention de prendre la parole pour développer à nouveau ses théories. Il a été mal accueilli.

La majorité de l'assemblée a refusé de modifier l'ordre du jour arrêté et qui concernait la question agraire.

C'est en vain que, par deux fois, Lenine a insisté pour obtenir la parole. Les deux fois, un refus formel lui a été opposé, et il dut quitter l'estrade sous les exclamations ironiques de l'assistance, qui lui criait : « Revenez demain ! »

La Roumanie est en état de faire son Devoir

Un de nos confrères, qui a passé trois jours en compagnie de M. Albert Thomas, près de l'armée roumaine, raconte aujourd'hui la grandeur de l'effort roumain. Le roi et la reine donnèrent le plus admirable exemple de confiance et de travail pour relever le pays. Quant à la loyauté du roi vis-à-vis des alliés, elle n'a pas faibli une minute.

Notre confrère a assisté à une revue et à des manœuvres de troupes. Le spectacle, dit-il, était émouvant. On sentait que le pays avait vigoureusement réagi et sortait de la terrible épreuve plus fort et plus sain qu'avant la crise. L'armée roumaine est maintenant une armée solide. Le matériel arrive chaque jour, et quand le moment viendra, la Roumanie sera en état de faire son devoir avec éclat. C'est l'affirmation même du ministère de la guerre roumain.

Sur le front Italien

Communiqué officiel

Au cours de la journée d'hier, la lutte d'artillerie a continué très vive, depuis le front de Monte Nero jusqu'aux hauteurs à l'est de Gorizia.

Sur le Carso, l'ennemi a recommencé avec violence le bombardement de nos positions, depuis Versio jusqu'à Jamiano. Nos batteries ont énergiquement riposté.

Au sud de Jamiano, après la lutte acharnée qui s'est poursuivie au cours de la journée du 5, l'activité a été hier moins intense.

Notre nouvelle ligne a légèrement reculé devant Flandar pour s'établir sur des positions plus avantageuses au point de vue tactique.

Pendant l'action d'hier, nous avons fait 256 prisonniers, dont 10 officiers.

Les opérations aériennes ont développé une activité intense. Un avion ennemi, atteint par nos tirs, a été contraint d'atterrir près de Moos (val Sexten). Nous avons abattu un autre appareil au cours d'un combat livré ce matin, entre Vodice et le monte Santo.

Malgré les tirs violents de la défense anti-aérienne, nos escadrilles de bombardement ont jeté, la nuit dernière, plus de deux cents tonnes de puissants explosifs sur la gare de San-Pietro (ligne de Trieste-Lubiana).
Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

La marine grecque de la défense nationale

La nouvelle suivant laquelle le gouvernement français a décidé de livrer au gouvernement national toute la flotte légère grecque a provoqué un grand enthousiasme. Les navires de guerre français n'auront plus désormais à convoier les transports qui amènent à Salonique les troupes grecques des îles. Le gouvernement a eu de la peine à constituer les équipages et l'état-major des navires qui sont mis à sa disposition.

Les officiers avaient à plusieurs reprises demandé à partir pour le front, mais l'amiral Coundouriotis s'y était toujours opposé en prévision de ce qui arrive aujourd'hui. Les navires « Sphendoni » et « Navkratoussa » ont été remis les premiers au gouvernement. Viennent ensuite le « Léon » et le « Pan-chir », puis tout le reste de la flotte légère.

Un ministère de la marine a été constitué. Il a été confié à l'amiral Ghilis.

Sur le front de Macédoine

Communiqué officiel

Canonade dans la boucle de la Cerna et la région de Monastir. Un avion ennemi a été abattu par un avion anglais.

SÉNAT

Séance du 6 Juin 1917

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST
Le Sénat discute l'interpellation de M. Régismanset sur l'attitude du Gouvernement relativement au projet de la conférence de Stockholm.

M. Régismanset dit que le Sénat veut savoir, veut être renseigné de façon à pouvoir donner au Gouvernement un ordre du jour répondant aux exigences de l'opinion.

M. Ribot répond à l'interpellateur et confirme les déclarations qu'il fit à la Chambre.

Nous, gouvernement, dit-il, nous voyons le danger de ces réunions ; il ne peut en sortir la paix ; la paix ne sortira que de la victoire ; de ces réunions peut sortir l'illusion de la paix prochaine ; là est le danger.

La France exigera le retour de l'Alsace-Lorraine et des indemnités pour les dommages commis par les ennemis.

Il affirme qu'il n'y a pas de diplomatie secrète et qu'il donnera communication des documents en comité secret.

Le Sénat se réunit en comité secret.

A 5 heures 25, la réunion publique est reprise.

Le président donne lecture de l'ordre du jour présenté par tous les groupes, et accepté par le gouvernement ; il est ainsi conçu :

« Le Sénat, prenant note des déclarations de M. le président du conseil, convaincu qu'une paix durable ne peut sortir que de la victoire des armées alliées, affirme la volonté de la France, ferme dans ses alliances, fidèle à son idéal d'indépendance et de liberté pour tous les peuples, de poursuivre la guerre jusqu'à la restitution de l'Alsace et de la Lorraine, la sanction des crimes, la réparation des dommages, l'obtention des garanties contre un retour offensif du militarisme allemand ; fait confiance pour obtenir des résultats au gouvernement responsable qui, seul, a le droit d'engager le pays, sous le contrôle des Chambres, et comptant sur son énergie pour prendre toutes les mesures d'ordre intérieur et extérieur nécessaires au salut de la nation, passe à l'ordre du jour. »

A l'unanimité des 235 votants, cet ordre du jour est adopté.

CHRONIQUE LOCALE

LES BONIMENTS!

Chaque jour, des personnes « bien informées » renseignent charitablement leurs voisins sur ce qui se passe à l'extérieur, à l'intérieur du pays.

Ces personnes-là savent : elles ont le fin « tuyau » et puis, si ce qu'elles racontent est démenti, elles en sont quittes pour dire : « Bah ! il y a quelque chose ! »

Et c'est ainsi que des correspondants nous font connaître que dans certaines communes, même en ville, des bruits circulent tellement stupides qu'on est à se demander si les personnes qui les répandent ne sont pas atteintes d'aliénation !

Les grèves des minidettes ont fait et font jaser d'importance !

« Vous ne savez pas ? Eh bien, ça ne va pas ! Paris est en feu ! Un tel, qui arrive d'une foire du Lot-et-Garonne, me l'a affirmé ce matin ! »

Un autre, mieux renseigné, raconte que des milliers de poilus sont rentrés dans leurs foyers ou bien qu'à tous les coins des rues de Paris on ne voit que des canons et des mitrailleuses !

N'essayez pas de dire le contraire, que des milliers de poilus sont rentrés dans leurs foyers ou bien qu'à tous les coins des rues de Paris on ne voit que des canons et des mitrailleuses !

Ce qui serait intéressant à connaître, ce serait de remonter aux sources de ces boniments, — ce n'est pas toujours impossible, — afin de se rendre compte dans quel but agissent les propagateurs de fausses et mauvaises nouvelles.

Il paraît que la plupart de ces cocoss-là sont des étrangers qui se tenant aux alentours des gares, ou chez des bistros servent ces nouvelles aux personnes paraissant naïves, qui parlent en province.

On conçoit la hâte avec laquelle ces naïves personnes s'empressent à leur arrivée, de vider dans le gilet des amis qui les attendent, les « tuyaux », les informations qu'on leur a confiés. Et comme, en principe, celui qui revient de voyage a vu plus de pays que celui qui est resté dans son trou, les amis accueillent le boniment, le répètent, et comme de cela, l'exagèrent.

Tout cela est regrettable et c'est pourquoi, le Gouvernement qui a à sa disposition des agents spéciaux pour assurer une surveillance active, ferait bien de faire faire une enquête au sujet de tous ces racontars qui n'ont qu'un but, souvent atteint, celui de démoraliser de trop nombreux naifs.

La racaille cosmopolite qui vit aux crochets des agences ennemies est prête à user de tous les moyens pour bien servir ceux qui la paient. Pourrait-on avoir des ménagements à son égard ? Ce serait vraiment trop stupide.

SUR LE FRONT ITALIEN

D'après les renseignements que j'ai recueillis de divers côtés, on peut évaluer à 3 millions d'hommes l'armée que l'Italie a mise sur pied, depuis sa déclaration de guerre à l'Allemagne et à l'Autriche.

D'autre part, les écrivains militaires les plus autorisés estiment que les forces italiennes sur le front sont très supérieures, en hommes et en canons, à celles que l'Autriche a pu mettre en ligne. Ces constatations suffisent à démontrer sans longues phrases, la valeur de notre souf latin; de même, les succès de l'offensive de Cadorna prouvent mieux que tous les développements littéraires, le mordant et le courage des troupes italiennes.

Le but poursuivi actuellement par nos alliés est de dégager Gorizia afin de la mettre définitivement à l'abri d'un retour des Autrichiens. La perte de cette coquette ville leur est en effet toujours cruelle et ils voudraient la reconquérir. C'est certainement pour obtenir ce résultat, qu'ils ont attaqué sur le Trentin dans l'espoir de diminuer par cette diversion habile, la pression de plus en plus grave que les Italiens exercent sur les fronts de l'Isonzo. Cette tactique enfantine avait été prévue et sur le Trentin comme ailleurs, les Autrichiens ont du subir de cruelles défaites.

On a souvent, en France, parlé de Goritz où sont enterrés dans le couvent des Capucins à Castagnavizza un roi de France, Charles X et quelques autres membres de cette famille royale auxquels la ferveur de leurs partisans a donné des qualifications inexactes.

C'est ainsi que sur la plaque du cercueil du fils aîné de Charles X, on lit : « Ici repose Louis XIX. Nous n'avons jamais connu de roi de France, du nom de Louis XIX; et que le comte de Chambord est dénommé sur sa pierre tombale :

Henri V, Roi de France et de Navarre. Or, il ne fut jamais ni Henri V, ni roi de France et encore moins de Navarre, malgré l'envie qu'il en eut de son vivant.

Ce furent ses fidèles qui après sa mort seulement purent exaucer ses vœux. On ne saurait leur en faire grief. Les royalistes de Bédarioux dans l'Hérault, allèrent plus loin dans la manifestation de leur loyalisme. On peut voir sur la porte d'entrée du caveau où, enseveli selon sa volonté

dans le drapeau blanc, repose leur prince, une plaque où sont gravés en grosses lettres ces mots :

« Au plus vénéré des rois, au meilleur des pères. Les royalistes de Bédarioux. »

On exagère toujours un peu dans le Midi.

Gorizia n'avait pas trop souffert quand je l'ai visité : les Italiens l'avaient ménagé le plus possible, mais la fureur des Autrichiens qui sentent la ville perdue à jamais pour eux, a du ces jours derniers, la mettre dans l'état lamentable où leurs complices, les Boches, ont mis en France et en Belgique, Reims, Arras, Ypres, etc.

Elle renaitra de ses cendres comme les autres cités détruites par les Barbares, pour rien, pour le plaisir.

Médaille militaire

La médaille militaire a été conférée à notre compatriote, Noël-Félix Toussaint, soldat au 88^e d'infanterie :

« Très bon soldat, énergique et courageux, d'une belle attitude sous le feu. Grièvement blessé en se portant à l'assaut des positions ennemies. »

Toussaint a été décoré de la Croix de guerre avec palme.

Nos félicitations à notre compatriote qui est originaire de l'arrondissement de Figeac.

Citation à l'ordre du jour

Lesoldat Labory, de Feycelles, territorial au 7^e a été cité à l'ordre du 3^e corps d'armée :

« Gueuleur dans une tranchée de première ligne, a fait, lors de l'attaque ennemie, le coup de feu jusqu'au dernier moment; ne s'est replié momentanément qu'après avoir épuisé toutes ses munitions, et a repris aussitôt sa place en première ligne avec la troupe de contre-attaque. »

Labory a été décoré de la Croix de guerre avec étoile.

Nos félicitations à notre compatriote qui est originaire de Feycelles.

Compatriotes

Nos compatriotes M. Dufour, lieutenant-colonel breveté est promu au grade de colonel; M. Decas, chef d'escadron d'artillerie, est promu au grade de lieutenant-colonel.

M. Dufour est originaire du Montal et M. Decas, de Cahors.

Nos félicitations à nos distingués compatriotes qui tous deux sont des anciens élèves du lycée Gambetta.

Au 7^e

MM. Poirson, adjudant au 7^e; de Batz, Nitot, Bagot, aspirants au 7^e et Barthe, sergent au 7^e, sont promus au grade de sous-lieutenant et maintenus au 7^e.

Incompétence

Le naturalisé, Baumann, magasinier-comptable des Moulins de Corbeil, a intenté devant la 8^e Chambre Correctionnelle un procès en diffamation au journal l'Action Française.

Seule, la question de compétence a été discutée.

M. Baumann, mobilisé, comme magasinier-comptable, prétendait qu'un magasinier n'était pas un fonctionnaire public.

M. de Monzie défendait Baumann. Le tribunal, présidé par M. Chesney a décidé qu'il était incompétent pour juger le magasinier-comptable des Grands Moulins.

Le débat, pendant plusieurs audiences, avait porté sur ce point précis : Baumann devait-il plaider au tribunal correctionnel ou en Cour d'assises ?

Le jugement d'hier décide qu'il ira en Cour d'assises.

Conseil de guerre du 17^e corps

IVRESSE ET INJURES

S'étant enivré, le 2 avril 1917, dans la commune de Douelle (Lot), où il faisait partie d'un petit détachement (un caporal et deux hommes) chargés de la surveillance de dix prisonniers boches préposés aux travaux agricoles, le soldat Ernest Lhermitte, du 7^e d'infanterie, âgé de vingt-neuf ans, originaire de Dinan (Côtes-du-Nord), insulta le caporal Pergne, qui l'avait enfermé dans le local disciplinaire de la mairie. Ensuite, il démolit à coups de pied la porte de ce local, et le lendemain 3 avril, il outrageait encore et menaçait le caporal qui venait lui faire une paternelle admonestation.

Pour le délit d'ivrognerie, le soldat Lhermitte est condamné à deux mois de prison sans sursis, et à un an de prison avec sursis, pour les délits de menaces et d'injures.

Comité d'action économique de la 17^e région

Le comité consultatif d'action économique de la 17^e région a, dans sa séance du 3 juin courant, adopté le vœu suivant :

« Considérant que certains départements s'efforcent de faire tout leur devoir en ce qui concerne la fabrication et la consommation du pain, pendant qu'un trop grand nombre d'autres se trouvent échapper en fait presque complètement, pour une raison ou pour une autre à des obligations qu'on doit considérer pourtant comme de salut public :

partements, et à assurer ainsi plus sûrement le ravitaillement du pays, et qu'il donne à tous ses représentants les instructions les plus précises et les plus sévères à ce sujet. »

L'appel de la classe 18

Le ministre de la guerre vient de prendre un arrêté relatif aux jeunes gens de la classe 1918 non touchés par leur ordre d'appel.

Aux termes de cet arrêté, des ordres de route seront notifiés d'urgence aux jeunes soldats de la classe 1918 qui n'ont pas été touchés par leur ordre d'appel. Dans le cas où l'intéressé serait absent de son domicile, l'ordre de route sera notifié au maire de la commune dans laquelle l'appelé a été inscrit sur le tableau de recensement.

Si, en raison de l'occupation par l'ennemi de la commune dans laquelle il a été inscrit sur le tableau de recensement, l'appelé ne peut recevoir notification de son ordre de route, il devra, dans un délai de dix jours à partir de la publication du présent arrêté au Journal Officiel, se présenter à l'autorité militaire (gendarmerie ou bureau de recrutement) la plus proche de sa résidence.

Pour les jeunes gens qui ne se seraient pas présentés à l'autorité militaire dans le délai de dix jours ci-dessus prévu, le délai de grâce à l'expiration duquel ils seront déclarés insoumis commencera à courir deux jours après l'expiration de cette période de dix jours.

Le rapatriement des prisonniers

(officiel). — Le public est au courant des négociations actuellement en cours qui ont pour but le rapatriement et l'échange de certaines catégories de prisonniers de guerre. Si ces pourparlers aboutissent à un accord, tous les prisonniers de guerre rentrant dans ces catégories seront appelés de plein droit à en bénéficier sans que les familles aient besoin de faire aucune démarche personnelle.

Pour économiser le sucre

Ménagères qui vous préparez à faire des confitures et vous demandez si la quantité de sucre qui vous est dévolue suffira, apprenez ceci :

En versant dans votre baignoire une cuillerée à bouche de bicarbonate de soude, vous neutralisez l'acidité des fruits à telle enseigne que vous n'avez plus besoin que de la moitié de la quantité de sucre usuelle.

Les engagés des classes 1839 et antérieures

Une décision du ministre de la guerre étend aux engagés pour la durée de la guerre, y compris les engagés spéciaux, le bénéfice tant de la circulaire du 12 janvier que de l'article 6 de la loi du 20 février 1917.

Bien entendu, cette mesure doit s'appliquer « a fortiori » aux engagés volontaires qui appartiennent à la classe 87 ou à une classe dégagée d'obligations militaires. Par suite, les engagés pour la durée de la guerre (à l'exception des officiers) ou engagés spéciaux appartenant aux classes 89 et plus anciennes peuvent, dès maintenant, obtenir, sur leur demande : soit leur détachement aux travaux agricoles; soit leur retour dans la zone de l'intérieur s'ils ne sont pas agriculteurs et s'ils sont en service aux armées.

Les permissions de sept jours

L'instruction du 28 septembre 1916 octroie aux militaires de tous grades une permission de sept jours par période de quatre mois; mais il est arrivé, trop souvent, qu'un retard s'est produit dans le tour de départ.

Une des premières préoccupations du général commandant en chef dans sa prise de commandement, a été remédier à cet état de choses.

Il vient de donner de nouvelles instructions invitant les commandants d'armée à chercher à se trouver non plus en retard mais en avance par l'application, toutes les fois qu'il sera possible, d'un taux plus élevé des permissions.

Afin d'éviter toute injustice ou toute inégalité dans l'attribution de ces permissions, une liste, tenue à jour par les chefs de corps, sera portée périodiquement à la connaissance des unités de manière à ce que les hommes de troupes puissent, s'ils croient avoir été l'objet d'une erreur, en demander la rectification à leurs chefs hiérarchiques.

Lauzès

Promotion. — M. Capoulade, avant la mobilisation, instituteur à Sabadel-Lauzès, mari de notre sympathique insultrice, sous-officier au 7^e à Cahors, vient d'être promu sous-lieutenant et affecté au 1^{er} de ligne.

Toutes nos félicitations, au nouveau promu qui est titulaire de la croix de guerre.

Figeac

Nos équipes scolaires. — Le sarclage de la pomme de terre bat son plein. C'est plaisir de voir avec quel entrain et quelle ardeur nos jeunes écoliers et nos gentilles écolières s'acquittent de leur tâche.

On avait peut-être un peu trop vaillant sur la valeur du travail que pourrait nous fournir la jeunesse des écoles.

L'expérience nous paraît maintenant concluante. Non seulement ils font vite et bien, mais ayant compris l'importance de la collaboration qu'on leur demande, on peut dire qu'ils concourent efficacement à enrayer la crise économique qui nous menaçait.

Si la critique est aisée, ils ont prouvé que l'art de bien faire est toujours facile

lorsque la volonté et l'intelligence secondent les efforts.

Figeac ne manquera pas de pommes de terre!

Equipes scolaires

Ils sont étonnants, mais ils font merveille. Tous ces petits gas, la bêche à la main, Aussi bourdonnants qu'un essaim d'abeilles. Mais aussi vaillants... France de Demain

Ils luttent ainsi, contre le Germain; Leurs joues volées, aux pèches pareilles, Sont par la sueur rendues plus vermeilles, Ils sont les soldats du sol et du pain.

Dignes des aînés, très fiers de leur rôle, Se sentant utiles, le cœur bien Français, Ils font leur effort, charmants, braves, gais, Quand nos chers héros reviendront vainqueurs, A leurs jeunes fronts courés aux lauriers, Il aura un peu de leur auréole.

Fausse-monnaie. — En vertu d'un mandat d'arrêt de M. le juge d'instruction de Villefranche-de-Rouergue, la police de Figeac a procédé à l'arrestation

d'un Espagnol, prévenu d'émission de fausse monnaie. Il a été écroué à la maison d'arrêt.

Saint-Félix

Incendie. — Dans la nuit du 4 au 5 juin un incendie a détruit complètement une maison inhabitée servant de grange, sise au village de Fréjafond et appartenant à M. Lagarde Frédéric.

C'est une voisine qui a aperçu la leueur et a donné l'alarme, mais trop tard. Le propriétaire ayant l'habitude de laisser la porte des étables ouverte, les animaux ont pu se sauver.

Mme Lagarde Frédéric, affligée d'une maladie de cœur, est morte deux heures après, à la suite de l'émotion subie.

Nos condoléances à la famille.

Le CHEVAUX COURONNÉS

conservent toute leur valeur grâce au vrai RÉPARATEUR TRICARD qui guérit promptement les plaies, écorchures, coupures, piqûres, crevasses et autres maladies de la peau et fait repousser le poil dans sa couleur première, lisse et bien couché, tel qu'un sévère examen ne puisse déceler la trace de l'assident ou de la blessure. Se délier des contrefaçons. Plus de 60 ans d'existence et de succès. Flacons à 2 fr. et 3 fr. 50, toutes bonnes pharmacies.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

L'Asthme d'été. — Ses causes

(Suite)

Les causes déterminantes de l'écllosion de la maladie : 1^o l'hérédité; 2^o l'action des pollens, des poussières et les microbes cantonnés dans les fosses nasales; 3^o l'action des premières chaleurs et de la lumière solaire. Comme traitement : soigner le rhume de cerveau avec le Narizol Berthiot et combattre les symptômes pulmonaires, c'est-à-dire l'oppression, les crises d'asthme, avec la Poudre Louis Legras, ce merveilleux médicament qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. — Narizol Berthiot, 4 fr. 35 la boîte. Poudre Louis Legras, 2 fr. 10. Envoi contre mandat adressé à M. Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

Paris, 12 h. 40.

Encore !...

Aujourd'hui encore, nos télégrammes arrivent avec d'énormes retards. Il est probable que la cause ne varie pas : la ligne directe Paris-Cahors, par le Plateau Central, doit être détraquée !!!

Le Lot s'y habitue... et nous aussi !

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 6 JUIN (22 h.)

Un combat acharné au nord du Chemin des Dames

Ce matin, à la suite du bombardement de nos positions entre l'Allet et la route de Laon et au nord-ouest de Braye-en-Laonnois, les Allemands ont prononcé plusieurs attaques en divers points de ce secteur.

Deux tentatives sur le bois du Mortier au nord de Vauxaillon, ont été brisées immédiatement par nos feux, et n'ont valu à l'ennemi d'autre résultat que des pertes sensibles.

Les Allemands ont concentré leurs efforts au nord du Chemin-des-Dames, où ils ont attaqué sur le front le Panthéon-ferme la Roivre. L'attaque ennemie a été repoussée dans son ensemble et n'a pu aborder nos lignes qu'en un seul point, au sud de Filain, vers notre saillant des Sovets.

Après un combat acharné, quelques éléments de tranchées de première ligne sont restés aux mains de l'ennemi.

Partout ailleurs, les assaillants ont été rejetés dans leurs tranchées de départ.

Journée calme sur le reste du front, sauf en Belgique, où la lutte d'artillerie a été vive dans le secteur de Nieuport.

Sur le front Anglais

Les Anglais attaquent au nord de la Scarpe Ils enlèvent les positions ennemies sur un front de 1.500 mètres

Londres, 6 juin 12 h. 10.

La nuit dernière, nos troupes ont attaqué au nord de la Scarpe et ont fait de nouveaux progrès sur les pentes ouest du Greenland-Hill. Nous avons légèrement progressé à l'ouest de Lens.

Des coups de main, exécutés avec succès pendant la nuit au nord d'Armentières nous ont permis de pénétrer en de nombreux points, dans les tranchées adverses et d'infliger des pertes aux défenseurs.

L'opération entreprise la nuit dernière au nord de la Scarpe, s'est terminée avec succès, au cours de la journée, par la conquête de tous nos objectifs. Les positions ennemies sur les pentes ouest de Greenland-Hill, ont été enlevées sur un front d'environ quinze cents mètres. Cent soixante et un prisonniers dont quatre officiers, sont restés entre nos mains.

Des coups de main exécutés au début de la matinée, au nord d'Ypres, nous ont également valu un certain nombre de prisonniers.

L'artillerie a continué de montrer, de part et d'autre, une grande activité en un certain nombre de points du front, notamment sur la rive nord de la Scarpe et vers les villages de Vimy, Armentières et Ypres.

L'aviation est demeurée active dans la journée d'hier. Huit appareils allemands ont été abattus en combats aériens. Un d'entre eux est tombé dans nos lignes. Huit autres ont été contraints d'atterrir désespérés.

Sept de nos troupes ne sont pas rentrés.

Communiqué du 7 Juin (15 h.)

Grandes activités de l'artillerie

Dans la région nord-ouest de St-Quentin, un fort parti allemand a tenté, vers minuit l'attaque de nos lignes sur un front de 600 mètres environ.

Nos feux, déclenchés avec violence et précision, ont arrêté net cette tentative.

Les assaillants, fortement éprouvés, sont immédiatement rentrés dans leurs tranchées de départ.

Au nord du Chemin-des-Dames, L'ACTIVITÉ DES DEUX ARTILLERIES SE MAINTIENT, TRÈS VIVE, sur le front sud de Filain.

En Haute-Alsace, un coup de main ennemi, à l'ouest de Bissel a été aisément repoussé.

Aviation

Deux appareils ennemis ont été abattus le 6 juin.

Combat entre un navire Américain et un sous-marin

Un combat d'artillerie s'est engagé, le 30 mai, dans la Méditerranée entre un sous-marin et le vapeur américain *Silver-shell*.

Soixante coups de canons furent échangés, puis le sous-marin disparut brusquement.

EN CHINE

Le gâchis paraît grandir

De Pékin : Les républicains chinois communiquent un télégramme disant que le mouvement militaire chinois est nettement monarchiste.

La fraction minoritaire, absolument germanophile, tente une restauration monarchique.

La soi-disant déclaration de guerre à l'Allemagne, inscrite dans le programme est un simple subterfuge.

UN SCANDALE

CHEZ LES PANGERMANISTES

De Lausanne : Le *Berliner Tageblatt* rend compte du scandale qui éclata au sein de la Ligue pangermanique et amena la démission du Dr Glass, qui était président de la Ligue.

On a découvert que cet étrange président a reçu de plusieurs industriels, travaillant pour la guerre, des sommes considérables pour intensifier la propagande en faveur de la continuation de la guerre.

Boches et Austro-Boches se partagent le blé Roumain

De Bâle : Aujourd'hui et demain, des conférences auront lieu, au Reichstag, entre les délégués Allemands et Austro-Hongrois, au sujet du partage du reliquat de la moisson roumaine et de la répartition de la prochaine moisson.

UN SOUS-MARIN COULÉ

De Christiania : Des pêcheurs de Aaswar ont trouvé une bouteille flottante contenant un papier mentionnant qu'un sous-marin allemand a été coulé par un croiseur britannique, le 16 mars à 24 heures, entre l'Islande et la Norvège.

Tout l'équipage avait signé.

EN RUSSIE

De Petrograd : Les journaux annoncent la candidature du député Bouhlikoff au poste de ministre du Commerce et de l'Industrie.

La nomination de Noulens est bien accueillie par la presse Russe.

Sur le front Anglais

UN GROS SUCCÈS EN BELGIQUE

L'offensive donne déjà de bons résultats

NOUS AVONS ATTAQUÉ ce matin, à 3 heures, les positions allemandes de la crête Messine-Wydschachte sur un front d'environ 15 kilomètres.

NOUS AVONS ENLEVÉ PARTOUT NOS PREMIERS OBJECTIFS.

NOS TROUPES CONTINUENT A PROGRESSER SUR TOUT LE FRONT ATTAQUÉ.

DE TRÈS NOMBREUX PRISONNIERS SONT DÉJÀ ANNONCÉS dans les centres de rassemblement.

PARIS-TELEGRAMMES.

Il est des Boches qui spéculent sur la vie des soldats allemands !...

Le président de la Ligue pangermaniste, ligue qui veut des annexions et des indemnités, recevait des pots de vin des profiteurs de la guerre pour pousser à l'action.

Cela nous montre sous un jour fâcheux les partisans de la guerre à outrance, à Berlin !

La situation semble plus calme en Russie, puisqu'on procède à la nomination d'un ministre en remplacement du démissionnaire, sans difficulté apparente.

La marine américaine entre en action. Un navire yankee semble avoir coulé un sous-marin en Méditerranée. Il y en aura beaucoup d'autres.